

LEONARD & BINA ELLEN ART GALLERY
UNIVERSITÉ CONCORDIA
1400, BLVD. DE MAISONNEUVE W.
MONTRÉAL (QUÉBEC) H3G 1M8
WWW.ELLENGALLERY.CONCORDIA.CA
T 514 848 2424 # 4750

# MARTHA WILSON: ÊTRES À L'ŒUVRE



**COMMISSAIRE : PETER DYKHUIS**
6 JANVIER – 19 FÉVRIER 2011

**Organisée et mise en circulation par**
**Independent Curators International (ICI), New York.**
L'exposition et la tournée ont reçu l'appui du National Endowment for the Arts, de la Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, de la Horace W. Goldsmith Foundation, du Cowles Charitable Trust, du conseil d'administration ICI, et des bienfaiteurs Barbara et John Robinson.Sa présentation à Montréal a reçu l'appui du Conseil des Arts du Canada.

Événements

**VISITE DE L'EXPOSITION AVEC L'ARTISTE MARTHA WILSON ET LE COMMISSAIRE PETER DYKHUIS** (en anglais)
suivie du **vernissage de l'exposition**.
Mercredi 19 janvier, 17 h (À la Galerie, ENTRÉE LIBRE)

**PERFORMANCE AND IDENTITY**
Séminaire avec l'artiste Martha Wilson et le commissaire Peter Dykhuis, réservation nécessaire. (en anglais)
Jeudi 20 janvier, 10 h - midi (À la Galerie, ENTRÉE LIBRE)

**CONFÉRENCE DE MARTHA WILSON SUR LA RECHERCHE FÉMINISTE** (en anglais)
Dans le cadre du colloque Compulsive Browse.
Samedi 19 février, 17 h (À la Galerie, ENTRÉE LIBRE)

HEURES D'OUVERTURE :
du mardi au vendredi, 12 h - 18 h;
le samedi, 12 h - 17 h

ACTIVITÉS : www.ellengallery.concordia.ca

VISITES : Marina Polosa, mpolosa@alcor.concordia.ca
514.848.2424 poste 4778

ENTRÉE LIBRE / Accès pour fauteuils roulants









Cette première exposition rétrospective de l'artiste féministe américaine Martha Wilson, organisée par le commissaire Peter Duykuis, présente trois dimensions interreliées liées à sa carrière.

Martha Wilson est une artiste féministe de première heure, doublée d'une directrice de galerie, qui, au cours des quatre dernières décennies, a créé un corpus d'œuvres photographiques et vidéographiques novatrices où sa subjectivité féminine est explorée par le biais de rôles, de déguisements, et par la personnalisation de figures publiques masculines et féminines. Dans son œuvre et dans sa vie, Wilson a exploré comment l'identité et le positionnement sont non seulement définis ou projetés par soi, mais aussi socialement construits. L'ensemble complexe de ses travaux comprend ses activités d'artiste, sa collaboration avec d'autres femmes pour former le groupe DISBAND, et sa position comme fondatrice et directrice de l'espace à but non lucratif Franklin Furnace à New York.

À tour de rôle incluse et exclue de l'histoire de l'art dépendant des théories et des convictions de l'heure, Wilson, avec l'artiste Suzy Lake à Montréal, a été l'une des premières artistes à explorer les effets de la « présence de l'appareil photo » dans l'autoportrait photographique, utilisant la mascarade comme forme de résistance, en jouant à la fois sur son intériorité et sur son apparence. D'ailleurs, on retrouve la trace des stratégies employées par ces deux artistes dans le travail photographique de certains artistes des années 1980, notamment Cindy Sherman.

En 1976, Martha Wilson a fondé Franklin Furnace, un organisme à but non-lucratif qu'elle diriga  jusqu'en 1996, lorsqu'il occupait un espace ayant pignon sur rue à Tribeca, dans le Lower Manhattan. Depuis sa fondation, Franklin Furnace a été au service de la communauté locale, nationale et internationale d'artistes activistes qui ont abordé des sujets pressants comme la guerre, la pauvreté, la maladie, le racisme, le sexisme et l'homophobie. Sous la direction de Wilson, Franklin Furnace est devenu « virtuel » à son 20e anniversaire, fournissant aux artistes une plate-forme numérique où ils peuvent s'exprimer en toute liberté.

Cette exposition rétrospective est composée de trois sections. La première comprend une sélection des premières œuvres photographiques et vidéos réalisées alors qu'elle vivait à Halifax, et montre un travail novateur en termes d'exploration ludique de l'âge, des genres et de l'identité sociale. La deuxième section est consacrée à son travail à New York au milieu des années 1970, où elle continue comme artiste de la performance en collaboration avec d'autres performeures féministes au sein du groupe DISBAND (1978-1982), puis dans des performances en solo au cours desquelles elle a « infiltré » des personnages politiques américains de la droite conservatrice. Le troisième moment dans la carrière de Wilson est représenté par sa sélection de projets issus de chacune des trente années de programmation à Franklin Furnace, entre 1976 et 2006, ce qui constitue une autre forme d'autoportrait.

Image : Martha Wilson, *Art Sucks*, 1972. Image tirée de la vidéo. Avec l'aimable concours de l'artiste et de ICI, New York.